

Trois interprètes transforment une danse relâchée en un mouvement synchronisé, ondoyant, jusqu'à ce que l'ensemble se déploie en une force électrisante. Ce qui s'y éprouve tient autant aux pas qu'à la manière dont nous tenons ensemble. Les interprètes y font surgir une métaphore de l'endurance au moment même où celle-ci est mise à l'épreuve : une affirmation de puissance - continuer d'avancer, trouver de la continuité dans la friction, affirmer son autonomie.

IF YOU COULD SEE ME NOW

À l'apogée de leur effort, ruisselants de sueur, leur cadence vivifiante se réinvente en images lumineuses, en perpétuelle métamorphose. *If You Could See Me Now*, dans sa simplicité trompeuse, invite à regarder à nouveau, de plus près. Comment continuer ? Comment nous réaligner, nous recentrer ?

De l'extase au tumulte, à travers une montée en intensité puis sa fracture, la pièce explore le dialogue intime du corps avec le changement. Elle nous reconnecte à un sentiment d'élan partagé, ainsi qu'à la volonté de laisser chaque mouvement, chaque pas, définir le suivant. C'est une résilience face à la stagnation — et un refus d'être réduit au silence, jusqu'à ce que le silence emplisse notre espace et devienne le nôtre. C'est là, dans le calme chargé qui suit l'intensité, que la pièce trouve sa résonance et se prolonge au-delà du plateau.

CREDITS

concept / création **Arno Schuitemaker**
Interprètes **Stein Fluijt, Ivan Ugrin, Mark Christoph Klee**
dramaturgie **Guy Cools**
création lumière **Vinny Jones**
musique **Wim Selles**
costumes **Inge de Lange**

production SHARP/ArnoSchuitemaker
coproduction HELLERAU - Europäisches Zentrum der Künste / O Espaço Do Tempo - Associação Cultura / CN D Centre national de la danse / KLAP Maison pour la danse / Tafelhalle im KunstKulturQuartier.
soutien Performing Arts Fund NL / Fonds 21 / VSBfonds / Cultuurfonds.

site web www.arnoschuitemaker.com
Instagram www.instagram.com/arnoschuitemaker
Facebook www.facebook.com/arnoschuitemaker

VIDEO

trailer <https://vimeo.com/253753963>

« Ce n'est pas exagéré de dire que ce type d'expériences déterminera l'avenir du théâtre. (...) Dans cette performance libératrice, tout se met en place. » - **Alexander Hiskemuller, Trouw**

« Au bord d'un retournement, traversé de résonances hypnotiques, la peau de l'être s'ouvre à neuf, pour d'autres réverbérations mentales. Cette expérience est rare. Même assis dans un fauteuil de théâtre, elle se vit, autant qu'elle se voit. » - **sceneweb.fr**

« La résilience qui les anime est celle du souffle des corps, ce principe de vie, cet unisson qui forme une communauté de destin pour eux comme pour nous, spectateurs bien installés dans nos fauteuils. » - **Nicolas Thevenot, Un Fauteuil pour l'Orchestre**

« Une magnifique spectacle, jouent avec finesse sur les émotions. » - **Mirjam van der Linden, de Volkskrant**

SCENEWEB, 21 juin 2019

Voici trois ans, les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis programmaient Together_till the end, du Hollandais Arno Schuitemaker. C'était un duo masculin, qui claquait comme un manifeste. Percutant, assez bref, furieusement électronique, il s'élançait à la poursuite du principe d'un mouvement continu.

Aujourd'hui, If You Could See Me Now approfondit cela. Plus fort. Plus loin. Voilà désormais un trio, et cela gomme la tension narrative d'un tête-à-tête. Une femme en fait partie. C'est une autre ouverture, qui dans ce cas n'a rien à voir avec des questions de genre. Ce qui importe est le « Now » du titre : If You Could See Me Now. Ce spectacle est un transport. À tout instant (now), il implique son spectateur, sa spectatrice, en corps et en esprit. Qu'est-ce qui se partage maintenant, ensemble, à cet instant ? Now.

Toujours électronique, mais plutôt langoureux, sensuel, le son, détrempe de lumières, se développe comme un bain de houle répétitive. Autrement dit: de fluctuantes variations ondulatoires, qui ensorcellent le corps jusqu'à l'ivresse. Connecter, reconnecter, continuer et poursuivre, enchaîner, se lancer, relancer, et puis encore, et puis toujours: indéfiniment modulée, cette ouverture transcende une corporalité cosmique.

De soulèvements en débordements, d'amalgames en dilutions, cela monte en transe jusqu'au vertige paradoxal de frôler enfin un silence somptueux, abyssal et subtil, au-delà de la transe. Au bord d'un retournement, traversé de résonances hypnotiques, la peau de l'être s'ouvre à neuf, pour d'autres réverbérations mentales. Cette expérience est rare. Même assis dans un fauteuil de théâtre, elle se vit, autant qu'elle se voit.

TROUW, 2 janvier 2018

Alexander Hiskemuller

Dans cette performance chorégraphique libératrice, tout se met en place

C'est une belle manière de commencer la nouvelle année sous le signe d'une promesse. Et cette promesse vient d'Arno Schuitemaker, que l'on classe, par commodité, dans la catégorie « danse ». Mais ses spectacles sont bien plus que cela, car ce jeune créateur met tout en mouvement : les corps, la lumière, le son et, au bout du compte, notre manière même d'éprouver le temps et l'espace. Dans *If You Could See Me Now*, il le fait avec une telle nonchalance trompeuse, une telle apparente désinvolture, que l'on ne se rend pas compte que l'on se laisse happer de plus en plus profondément par la performance.

Lorsque le public entre dans la salle, une femme, Revé Terborg, et deux hommes, Stein Fluijt et Johannes Lind, sont déjà en train de danser. Vêtus de pantalons confortables, de T-shirts et de baskets, ils balancent les bras,

avancent à grandes enjambées, comme s'ils entraient peu à peu dans le groove d'un club. Entièrement absorbés par la musique dansante de Wim Selles, ils paraissent solitaires et libres, plongés dans une transe de mouvement perpétuel.

Mais la danse épouse l'évolution de cette musique pulsée, qui ne cesse de faire apparaître de nouveaux grooves et d'entraîner l'écoute sur d'autres pistes. Des motifs naissent de déplacements infimes, et les danseurs se transmettent les mouvements. Ainsi, cette danse de club décontractée devient un réseau complexe de transformations et de progressions.

Les formes glissantes sont accentuées par les effets stroboscopiques, qui découpent le temps en fragments et multiplient optiquement les danseurs, jusqu'à ce que tout se fonde en un seul mouvement ondoyant et vertigineux. C'est comme si tout était d'abord abstrait, puis rassemblé autour de son noyau véritable : un univers magique où le temps devient élastique et où les lois de la nature ne s'appliquent plus.

Pour le dire simplement, regarder cela est profondément libérateur. Le choix d'une forme de danse libre résonne avec l'effet cathartique d'une nuit passée à se laisser porter par les vibrations d'un club. Il n'est pas exagéré de dire que ce type d'expérience déterminera l'avenir du théâtre.

A PROPOSE D'ARNO SCHUITEMAKER

Arno Schuitemaker (Amsterdam) crée des oeuvres hyperphysiques qui fusionnent danse et performance, nourries d'influences issues des arts visuels. En étroite collaboration avec son équipe, il articule lumière, musique, scénographie, voix et vidéo au sein de performances fluides et sensorielles, où chaque élément amplifie les autres.

La chorégraphie est un outil de réflexion radicale sur les enjeux de notre époque (numérique). Son travail insiste sur le corps – et sur sa dimension politique. En engageant le public sur les plans physique, émotionnel et imaginaire, les performances créent des espaces partagés où, avant tout, le mouvement s'éprouve, nous rapprochant les uns des autres bien plus que nous ne le pensons.

Ses pièces ont été présentées dans plus de 25 pays, dans des festivals et théâtres de premier plan. Parmi ses créations récentes : *After After* (2024), *The End - part 2* (2023), *30 appearances out of darkness* (2022) et *O S C A R* (2021). *The Way You Sound Tonight* a reçu en 2019 le « Zwaan », la plus prestigieuse récompense de danse aux Pays-Bas. Le jury déclarait :

« *The Way You Sound Tonight* est de ces expériences théâtrales dont on aimerait qu'elles durent toujours. Schuitemaker réussit à tout ajuster avec une justesse parfaite. »